

# LA RELATION ENTRE LA SCIENTOLOGIE ET D'AUTRES RELIGIONS

M. Fumio Sawada  
Huitième détenteur  
des secrets  
du shinto Yu - itsu



Avril 1996





LA  
RELATION  
ENTRE LA  
SCIENTOLOGIE  
ET D'AUTRES  
RELIGIONS



LA RELATION ENTRE  
LA SCIENTOLOGIE ET D'AUTRES RELIGIONS

# TABLE DES MATIÈRES

I. Introduction	1
II. Qu'est-ce que la Scientologie ?	2
III. La scientologie et sa corrélation avec d'autres religions	4
IV. Les pratiques de la Scientologie : l'audition	5
V. Les cérémonies	7
VI. Conclusion	7
À propos de l'auteur	8





Avril 1996

M. Fumio Sawada  
Huitième détenteur  
des secrets  
du shinto Yu - itsu

# LA RELATION ENTRE LA SCIENTOLOGIE ET D'AUTRES RELIGIONS

## I. INTRODUCTION

L'auteur japonais du présent document se penche sur les similarités et les différences entre la religion de Scientologie et d'autres religions dans le monde. En tant que Japonais, il accorde un intérêt particulier aux similarités et aux différences qui existent entre la Scientologie et les religions japonaises.

Au Japon, le mot religion veut dire *enseigner l'origine, enseigner la source de l'origine*. Telle est la définition japonaise, mais il est possible qu'elle ne corresponde pas à la définition occidentale. C'est néanmoins la définition japonaise que nous utiliserons dans cette étude. Ajoutons qu'au regard de la loi japonaise, pour être une religion, une organisation religieuse doit propager ses enseignements, célébrer des cérémonies religieuses et former ses paroissiens. La Scientologie remplit toutes ces conditions, comme le montre ce qui suit.

Il existe un poème japonais de 31 syllabes, appelé « waka », où figure la réflexion suivante : Il y a beaucoup de chemins au pied de la montagne, mais au sommet, la vision de la lune est la même. C'est un ancien poème, antérieur à l'arrivée du

christianisme au Japon. Il fait surtout allusion aux deux religions principales du Japon, le shinto et le bouddhisme, où il est dit que la fin est la même, quelle que soit la religion à laquelle on appartient. Cela pour dire que les querelles ne riment à rien. Mais avant tout, alors qu'il y a tant de similarités entre les religions, pourquoi s'attacher aux différences ?

La religion de Scientologie est assez peu connue au Japon, bien que l'on trouve les livres de Ron Hubbard, son fondateur, et les publications de l'Église de Scientologie dans de nombreuses bibliothèques. Après avoir lu 30 livres sur le sujet, l'auteur les recommande à toute personne souhaitant en apprendre plus sur le sujet.

## II. QU'EST-CE QUE LA SCIENTOLOGIE ?

Les origines de la Scientologie remontent aux années 1930, époque à laquelle Ron Hubbard, l'Américain qui devait devenir le fondateur de la Scientologie, parcourut l'Orient en essayant de comprendre pourquoi l'Homme était en butte à tant de misère dans sa vie. Personne n'avait été en mesure de lui répondre lorsque, jeune homme, il posait des questions sur la provenance et la destinée de l'Homme.

En 1950, Ron Hubbard écrivit un livre sur un sujet qu'il appela la Dianétique (dia, à travers et nous, l'esprit), somme de ses premières recherches sur le mental. Son livre, *La Dianétique : la puissance de la pensée sur le corps*, connut un grand succès, et devint très vite un best-seller. Depuis, plus de 20 millions d'exemplaires ont été vendus dans le monde entier. Le mouvement de la Dianétique prit de l'ampleur et la recherche se développa du mental au spirituel : ce fut la naissance d'un autre sujet, la Scientologie. En 1954, la première Église de Scientologie fut fondée aux États-Unis d'Amérique. La Dianétique fit son entrée au Japon peu après, mais le premier essor missionnaire officiel de la Scientologie au Japon date de 1962, année qui constitue donc le point de départ de l'histoire de la Scientologie au Japon. La première conférence sur la Scientologie eut lieu le 10 septembre 1962 dans un auditorium bondé.

Le mot « Scientologie » vient du latin *scio* qui signifie « connaître, dans le plein sens du terme » et du grec *logos* qui veut dire « étude de ».

Dans son livre *Scientologie : les fondements de la vie*, M. Hubbard explique que le sujet remonte en fait aux origines de la psychologie, mais que nous devons comprendre qu'il n'est pas issu de la psychologie contemporaine. Il est issu de la psychologie que l'on enseignait autrefois dans les religions du monde, avant que l'essence spirituelle de cette étude n'ait été éliminée au cours du dix-neuvième siècle.



Psychologie signifie littéralement « l'étude de l'esprit ». Or la psychologie contemporaine ne répond plus à cette définition ; elle n'étudie plus l'esprit et ne le reconnaît plus comme domaine d'étude légitime. C'est un point sur lequel la Scientologie diffère entièrement, car elle étudie l'esprit, comme le font la plupart des grandes religions du monde.

Les religions conviennent généralement du fait que l'esprit humain est lié à la grande « force de vie » de cet univers. Il reste que le terme « esprit » est difficile à définir. Certains affirmeraient que l'esprit est en fait le mental humain. Mais dans le cadre de la Scientologie, le mot « esprit » voudrait dire « soi-même » et il a une signification beaucoup plus large que le mental. Dans une religion shinto japonaise, le seicho no Ie, le concept est exprimé par ce qui se traduirait comme « l'enfant de Dieu ». Cela correspond aux mots japonais « hime » ou « hiko ». Dans la Scientologie, M. Hubbard a formé le mot « thétan », d'après la lettre grecque theta désignant la pensée ou l'esprit, faute de mot qui le décrirait pleinement.

Dans le domaine de la religion, il n'est pas inhabituel de créer des mots nouveaux afin d'exprimer des concepts neufs pour lesquels il n'existe pas encore de mot. Ainsi, au Japon, Maître Kobodaishi, fondateur du Shingon (un important culte bouddhiste ésotérique très ancien et traditionnel), a estimé nécessaire de créer de nombreux termes pour pouvoir pratiquer cette religion.

Toutefois, la Scientologie n'a pas créé de nouveau nom pour représenter Dieu. Bien que l'étude de la Scientologie n'inclue pas l'idée de Dieu et que les membres se fassent leur propre idée de ce à quoi correspond ce terme, les mots utilisés pour exprimer ce concept sont : « l'Être suprême », « l'infini », « la plénitude de tout », « l'auteur de l'univers » et, bien sûr, « Dieu ».

Contrairement à d'autres religions, la Scientologie n'a pas de dogme particulier sur le concept de Dieu, mais elle permet plutôt à l'individu de parvenir à sa propre compréhension de sa place dans l'univers et de la nature des choses. La foi peut alors en découler. En conséquence, les personnes qui étudient la Scientologie semblent provenir non seulement de toutes les couches de la société et de tous les pays, mais aussi de traditions religieuses très diverses. Il est fréquent au Japon et en Orient d'adhérer à plus d'une religion. Dans cette tradition, certains Japonais étudient la Scientologie sans abandonner pour autant leurs autres religions ; autant que puisse en juger l'auteur du présent document, ils ont utilisé la Scientologie pour renforcer leurs engagements religieux préalables et leur foi en Dieu. C'est un concept qui se rapproche quelque peu de la pratique adoptée par une religion shinto relativement récente, Seicho-no-Ie, dont les adeptes proviennent de confessions bouddhistes, chrétiennes ou autres.

### III. LA SCIENTOLOGIE ET SA CORRÉLATION AVEC D'AUTRES RELIGIONS

La Scientologie présente des similarités évidentes avec le bouddhisme. À tel point que M. Hubbard a demandé un jour à des personnalités bouddhistes en Asie s'il était possible qu'il soit le Metteya qu'avait prophétisé Bouddha. À l'heure de sa mort, le bouddha Gautama Siddharta avait dit à ses fidèles qu'un bouddha viendrait dans le futur achever le travail qu'il avait commencé et qu'on l'appellerait Metteya. Mais seul le temps permettra de dire si Ron Hubbard parachèvera les intentions humanitaires du grand Siddharta. Ce présent article ne cherche pas à répondre à cette question, soulevée par M. Hubbard. Notons néanmoins que la réalisation de prophéties est un autre point commun avec d'autres religions, grandes ou petites.

Le premier livre que l'auteur de cet article a lu était *Scientologie : les fondements de la vie*. Dès les premières pages, cet auteur a vu les similarités de contenu avec les religions shintos. Plus spécifiquement la conception que la vie n'est qu'apparence, et que le monde physique est le monde apparent, fait pour être perçu par les sens. Cela se rapproche beaucoup de ce qu'enseigne le fondateur du Seicho-no-Ie, Maître Masaharu Taniguchi. (Maître Taniguchi figurait parmi les quatre personnes chargées de transcrire « L'histoire de l'univers » pour le saint Maître Onisaburo Deguchi de l'Omoto, une autre religion shinto du Japon.) L'Omoto et le Seicho-no-Ie sont toutes les deux des religions relativement récentes dans l'histoire du Japon, la première datant de la fin du dix-neuvième siècle et la deuxième du début des années 1920.

On retrouve dans le bouddhisme l'idée du « caractère apparent de la vie », exprimée par « Shiki soku, Ku soku ze shiki », ce qui signifie simplement que tout ce qui peut être perçu par les cinq sens n'est que néant ou vide. Les bouddhistes affirment aussi que les univers de l'Homme ne sont que des manifestations de l'esprit. Il va sans dire que le bouddhisme, tout comme la Scientologie, a un sens plus profond.

Il existe dans la Scientologie d'autres explications de la vie et du mental qui se rapprochent de certaines croyances du shinto : par exemple, la mémoire enregistre le souvenir des expériences comme la pellicule d'un film dont chaque image reproduit les événements vécus par la personne. Là encore, il existe des similarités avec le Seicho-no-Ie. Mais il existe dans la Scientologie un mot très intéressant, le mot *thêta*. Il existe dans le shinto Yu-itsu un terme qui pourrait y correspondre et qui signifie « la grande force de vie de l'univers ». Ce terme est également partagé avec le Hakke Shinto dont les membres ont été chargés des services religieux de la cour impériale jusqu'à l'époque de la restauration Meiji. Ce même concept est devenu la base des religions shintos plus récentes qui se sont développées après la guerre, comme le Mahikari.

L'idée de vies passées existe depuis longtemps et est pleinement acceptée par les religions orientales. Tant la théorie que la pratique de la Scientologie sont fondées sur le principe que chacun est un être spirituel, que Ron Hubbard a appelé thétan, que chacun peut se rappeler ses vies passées, et qu'en tant qu'être spirituel, ce sont ses actions passées qui déterminent sa situation présente. Il existe au Japon 180 000 entités religieuses, et je pense qu'elles adoptent toutes ce concept, sous une forme ou une autre. C'est d'ailleurs un concept qui remonte non seulement à l'époque de Bouddha, mais aussi aux Védas, la source de toutes les grandes religions de l'Inde.

#### IV. LES PRATIQUES DE LA SCIENTOLOGIE : L'AUDITION

L'audition, du latin *audire* qui signifie écouter, constitue la pratique centrale de la Scientologie. La personne qui répond aux questions posées par *l'auditeur* (celui qui écoute) atteint ainsi un état mental et spirituel supérieur, et une guérison de ses maux corporels psychosomatiques. Cela ressemble beaucoup à certaines des religions shintos plus récentes, issues de la lignée du shinto Yu-itsu qui remonte aux années 1 400 ans au Japon

La doctrine de la Scientologie a commencé lors des premières recherches de M. Hubbard, dans les années 1930, époque où les religions shintos plus récentes recherchaient elles aussi une pratique religieuse qui pourrait être appliquée à la guérison de l'esprit. Aux États-Unis, l'audition a commencé en 1950, année de la publication de *La Dianétique : la puissance de la pensée sur le corps*. Dans cet ouvrage, M. Hubbard décrit de quelle façon l'on parvient à l'état de *Clair*, c'est-à-dire un état où l'individu est libéré de ce qu'il appelle le *mental réactif*. Cela pourrait être comparé à l'état de « satori » ou même au « naikan » dans le bouddhisme. Dans certaines religions shintos, une personne médite sur les expériences de son enfance ou de ses vies passées, sous la direction d'un maître, afin de réfléchir par elle-même à sa condition présente. L'audition, qui peut aussi se décrire comme la réflexion d'une personne sur son passé, qu'il s'agisse de l'enfance ou de vies passées, amène elle aussi à réfléchir à sa condition actuelle et à la comprendre.

On apprend comment auditer une autre personne en étudiant dans des salles d'étude de la Scientologie appelées académies ou salles de cours. Sous la conduite d'un superviseur, l'étudiant étudie les techniques de l'audition et s'y exerce. L'audition est la technique qui permet à l'auditeur formé d'amener un individu qui n'est pas Clair à répondre à des questions sur son passé. L'individu recevant cette audition est appelé « préclair », puisqu'il n'est pas encore Clair. En répondant aux questions que lui pose l'auditeur, le préclair ressent un soulagement de son stress, une amélioration et une paix mentale, ainsi qu'un bien-être spirituel général.

La période de formation nécessaire pour devenir un auditeur compétent varie de quelques mois à plusieurs années, selon le degré de compétence et de précision recherché par l'auditeur.

Dans la religion Omoto, le « naikan » est encore pratiqué et permet de réhabiliter les délinquants juvéniles, ce qui a valu à cette pratique les éloges du gouvernement régional. De façon similaire, la Scientologie met en œuvre dans plusieurs points du globe des programmes de réhabilitation des délinquants juvéniles. Ainsi le « naikan » et l'audition présentent des similarités, même s'ils ont aussi des différences fondamentales. C'est un exemple de deux religions provenant de deux cultures différentes abordant un même problème et parvenant à des réponses d'une similarité manifeste. L'audition amène une personne à dire en détail à un auditeur ce qui l'a troublée dans le passé, alors que le « naikan » amène une personne à méditer seule sous la tutelle d'un maître. Le résultat final pour les deux est l'amélioration de la conduite spirituelle et la résurgence d'un comportement conforme à l'éthique.

Dans la pratique du Seicho-no-Ie appelée « Sin-so-kan », une personne apprend à se confronter elle-même en se penchant sur son passé. Il y a là aussi une similarité avec l'audition. Dans les deux pratiques, on doit faire face à son propre passé.

La Scientologie a une route progressive vers l'éveil spirituel qui s'appelle « le Pont vers la liberté totale ». Les progrès faits sur ce Pont, en recevant de l'audition et en apprenant comment auditer, mènent non seulement à un grand éveil spirituel mais aussi à un état spirituel comparable au « Chin-kon-ki-shin », le grand secret du shinto, qui veut dire « apaiser l'esprit de l'Homme afin qu'il puisse recouvrer un état semblable à Dieu ». Ce sont là des concepts très similaires. Ces pratiques existent dans diverses religions shintos, notamment le Hakke Shinto, fondé en l'an 1025 de notre ère.

Contrairement à certaines autres religions, les religions japonaises n'ont pas perdu la pratique d'aider les gens à s'améliorer grâce à l'art naturel de guérison spirituelle. Les religions Seicho-no-Ie, Sekai-kyusei-kyo, Shinto-tenkokyo, Ananai-kyo et d'autres religions japonaises sont toutes adeptes de pratiques permettant d'atteindre l'état de « Chin-kon-ki-shin ». Elles comptent 20 millions d'adeptes. Bien que leurs techniques puissent être différentes, leurs objectifs et leurs buts présentent une analogie évidente avec la pratique de la Scientologie consistant à auditer ses membres et à leur faire monter, étape par étape, le Pont vers la liberté totale.

Il existe également des descriptions d'un état similaire dans d'autres religions importantes du monde. Dans l'islam, par exemple, le terme « Imam Zamam » s'applique à une personne qui connaît un tel éveil spirituel qu'elle est pleinement en mesure de comprendre les sept significations du Saint Coran.

Dans la confession chrétienne, la personne doit aussi faire face à son passé. Cela est similaire à la Scientologie, qui offre également une procédure de confession. Une personne doit se pencher sur son passé, y faire face avec l'aide d'une autre personne, l'auditeur, et s'en confesser. Le résultat est le même pour les deux religions : une amélioration de l'esprit et un renouveau de la force vitale.

Cela nous ramène au point de départ : la prophétie du Bouddha selon laquelle Metteya libérerait un jour l'Homme de ce qui l'empêche de progresser. Au Japon, la prophétie à propos de Metteya diffère de celle de la tradition pali. Dans cette dernière, il ne s'agit pas nécessairement du retour d'une personne, mais plutôt d'un moyen pour l'Homme de revenir à l'état spirituel prédit. Au Japon, nombre de religions, tant shintos que bouddhistes, attendent un tel avènement. La Scientologie offre un moyen concret d'élever les aptitudes spirituelles de l'Homme. Le Japon est un pays où les religions mettent l'accent sur l'élévation des capacités spirituelles de chacun. D'un point de vue japonais, la Scientologie est une religion tout comme les autres religions existant déjà dans ce pays.

## V. LES CÉRÉMONIES

Qui dit religion, dit cérémonies. La Scientologie dispose d'un livre intitulé *Les antécédents, le ministère, les cérémonies et les sermons de la religion de Scientologie*, utilisé par les ministres des Églises de Scientologie pour célébrer les funérailles, les mariages et pour accueillir les nouveau-nés dans ce monde, pour ne citer que quelques-uns des services de Scientologie. En Occident, on y célèbre aussi l'office du dimanche.

## VI. CONCLUSION

En conclusion, la décision qui s'impose est que la Scientologie est une religion. Elle a plus de similarités avec les religions japonaises qu'avec les religions occidentales et, pour cette raison, elle est susceptible d'être mal comprise en Occident où elle diffère des religions établies. Elle n'en reste pas moins une religion internationale, fort similaire à des religions japonaises comptant un vingtaine de millions d'adhérents.

J'aimerais également mentionner l'érudit académique spécialiste renommé en religions et membre émérite de l'Université d'Oxford, Bryan Ronald Wilson. Il a rédigé une étude détaillée de la Scientologie, que je recommande vivement à quiconque voudrait en savoir davantage sur la Scientologie du point de vue d'un expert occidental.

M. FUMIO SAWADA  
Avril 1996

## À PROPOS DE L'AUTEUR

M. Fumio Sawada est le huitième détenteur des secrets du shinto Yu-itsu, la plus ancienne religion du Japon. Le shinto Yu-itsu signifie la voie d'un seul Dieu créateur du ciel et de la terre. Le premier détenteur des secrets du shinto Yu-itsu, que l'on peut également appeler secrets Tamanoya, fut Shoto-ku Taishi (le prince héritier de Shotoku), il y a 1440 ans. Le deuxième détenteur des secrets fut l'empereur Tenmu qui rédigea, d'autre part, la première histoire écrite du Japon, le Kojiki, ouvrage terminé en 712. Le troisième détenteur de ces secrets fut le fondateur de la religion Shugendo.

M. Sawada a été directeur de l'université Sophis, l'une des universités japonaises les plus renommées. Il est aujourd'hui président du parti chrétien démocrate japonais. Il est devenu hadji, un titre vénéré par les musulmans, après avoir accompli un pèlerinage à La Mecque. Il est président du centre Ahlut-Bait (A.S.) au Japon. Son fils aîné poursuit actuellement des études islamiques en Iran, tandis que son second fils étudie au Vatican.